

Trouble  
Théâtre

# du Piment dans les yeux

Clémentine Faure  
Philippe Grenier  
Nils Farre  
Didier Pourrat  
Maud Terrillon  
Emmanuel Brouallier  
Béatrice Moulin  
Frédéric Stephan  
Sandrine Triquet  
Nina Bianchi  
Thomas Odier  
Corinne Badiou  
Patrice de Saint Jean

d'après le texte de  
**Simon Grangeat**



**Saint-Étienne**  
Ville créative design

**Loire**  
LE DÉPARTEMENT

Création en 2020

**Spectacle tout public à partir de 14 ans**

---

## ■ Fiche synthétique du spectacle

**Mise en scène :** Création collective

**Direction d'acteur :** Béatrice Moulin

**Scénographie, Pierlou Bony :** Emmanuel Brouallier

**Animation vidéo :** Thomas Odier

**Conception masques et marionnettes :** Emmanuel Brouallier

**Musique :** Didier Pourrat

**Lumière :** Sandrine Triquet

**Son :** Frédérick Stephan

**Costumes :** Nina Bianchi

**Infographie :** Didier Pourrat

**Crédit photo :** Thomas Odier

**Administration cie :** Patrice de Saint Jean

**Avec :** Clémentine Faure, Philippe Grenier, Nils Farré, Didier Pourrat, Maud Terrillon, Béatrice Moulin

**Durée :** 1h20

**Jauge :** 250 personnes

**Production :** Compagnie Trouble Théâtre.

**Co production :** Chok Théâtre

**Avec le soutien de** «L'Espace Culturel la Buire»

## ■ La pièce

Ce texte de Simon Grangeat, écrit en octobre 2017, est inspiré du témoignage de Mohamed Zampou recueilli par Olivier Favier (historien de formation, reporter, traducteur et interprète).

Cette **pièce chorale** nous raconte, en 39 tableaux, le périple de deux jeunes adolescents poussés par l'espoir d'une vie meilleure.

Mohamed a 15 ans. Aujourd'hui il termine le collège ! On lui réserve même une place au lycée. Mais ici, c'est chacun son tour : l'année prochaine c'est son frère qui ira à l'école.

A 2000 km de là, Inaya a du fuir avec son père ... Ils étaient presque arrivés à Kano quand il est tombé malade.

Pour ces deux enfants, l'espoir d'une vie meilleure prend des allures de départ. L'immigré burkinabé de Côte d'Ivoire part seul pour Ouagadougou chez son oncle.

La jeune orpheline, attifée des vêtements de son père, fuit vers « un endroit qui la protégera pour de bon » .

De désillusion en cruauté, leurs chemins d'exil les entraînent finalement au Niger.

Et c'est ici, autour d'un puits de Niamey, qu'a lieu leur rencontre : « quand quelque chose t'arrive c'est que cela doit t'arriver »

Démarre, alors, l'autre partie de cette aventure intense.

Ce duo, mue par une envie irrésistible de ne pas subir, entame un périple de deux ans. Encore l'exil, la débrouille toujours et puis la violence...

Leur indéfectible volonté les mènera à Tanger. De là ils embarqueront dans un « ramez-ramez » pour dépasser les eaux marocaines. Les secours les mèneront jusqu'en Europe et « c'est presque le début de leurs ennuis. »

## ■ Note d'intention

### Après un triptyque sur Visniec :

Nous venons de terminer notre triptyque autour de Visniec « Les chevaux à la fenêtre », « Hogre » et enfin « Migraaaants ».

Tout en finalisant cette trilogie nous en entamons une autre...

En effet, Hogre finissait sur cette image suggestive de petites silhouettes de bois chargée dans une « embarcation musicale ». Cette image ouvrait un nouveau projet artistique en trois volets axé sur le « phénomène migratoire ».

Migraaants, à la fois dernier et premier volet, une charnière autrement dit, nous a plongé dans le périple même des migrants au départ des côtes.

Avec « Du piment dans les yeux » nous revenons sur la cause de leur départ.

Dans « Hogre » nous avons poussé très loin l'expérimentation plastique d'un texte dramatique. Avec « Migraaaants », nous avons axés notre travail sur l'acteur-critique, témoin actif face à un texte substantiel. « Du piment dans les yeux » est, pour nous, la réunion de ces deux recherches.

### Rencontre avec une écriture :

#### **Simon Grangeat**

Après un parcours universitaire, Simon Grangeat anime jusqu'en 2011 un collectif artistique pluridisciplinaire en tant que metteur en scène-auteur, avant de se consacrer uniquement à l'écriture.

Ses textes jouent des formes documentaires, tissant des liens mouvants entre la création fictionnelle et le récit de notre monde.

Il est régulièrement joué ou mis en lecture dans le réseau des écritures contemporaines (Bureau des lecteurs de la Comédie française, collectif À Mots Découverts, Théâtre du Rond-Point, C.D.N., scènes nationales ou conventionnées...).

En 2011, il reçoit l'aide à la création du ministère de la culture pour T.I.N.A., une brève histoire de la crise et en 2016 pour Du Piment dans les yeux – texte publié en 2017 aux éditions des Solitaires intempestifs. Certains de ses textes sont traduits en catalan, en anglais, en espagnol, en hongrois ou en grec.

En 2016, sort son premier album jeunesse intitulé Les Méchants, aux éditions Sarbacane.

En 2018, il mène un compagnonnage avec Christian Duchange, compagnie L'Artifice pour l'écriture et la création de Comme si nous / L'assemblée des clairières, texte adressé au jeune public qui sera publié aux éditions des Solitaires intempestifs en janvier 2020.

Parallèlement à l'écriture, Simon Grangeat développe de nombreuses actions de formation autour de la lecture et de l'écriture du texte contemporain en direction des professionnels, des enseignants ou des adolescents.

Il est membre de l'association Postures, porteuse des prix Collidram (littérature dramatique au collège) et Inédit d'Afrique et d'Outremer (littérature dramatique au lycée).

Depuis septembre 2016, Simon Grangeat dirige le comité de lecture du Panta théâtre de Caen.

Travailler autour d'une écriture forte, typée, est essentiel dans notre travail. Nous choisissons depuis longtemps des textes qui traitent de questions de société, de sujets politiques et sociaux. Nous avons reconnu cette démarche artistique dans l'écriture de Simon Grangeat : l'envie de donner voix à des individus anonymes, des non-héros qui n'appartiennent pas à la majorité. Le besoin de créer des objets artistiques ouverts aux voix minoritaires, à ce qui est en marge, aux révoltes mêmes individuelles contre des systèmes qui oppriment pour affirmer la liberté d'information et d'expression.

### Un autre regard sur l'actualité :

Au travers de la pièce de Simon Grangeat, écrite d'après le témoignage de Mohamed Zampou, nous plongeons – ou replongeons - dans le : « pourquoi ces gens quittent leur pays ? » Par la mise en scène de ce texte, c'est une réponse parmi des milliers que nous montrons. L'Afrique nous est apparue non plus comme un évènement lointain mais comme une réalité de vies brisées arrivant sur nos côtes.

Ce que nous avons constaté avec la création « Migraaaaants », c'est l'émotion du public, et notamment des jeunes lycéens et collégiens de 3ème, touchés, frappés par ces destins de vies mêmes lointaines. Ainsi que la différence de perception de la migration entre l'avant et l'après spectacle. Les témoignages et les informations réelles devenues matière d'une pièce de théâtre ont participé à la levée d'un nouveau regard sur cette actualité.

### La scénographie :

Ce qui nous importe aussi c'est de mêler cette « matière texte » au travail plastique. De même que le choix d'un texte traitant de l'actualité et aussi dense que « Du piment dans les yeux » est primordial, la représentation graphique de celui-ci participe tout autant à la qualité du projet.

La représentation graphique est fondatrice, elle permet d'aborder les enjeux contemporains des champs d'expression écrits, oraux et visuels.

Complexe et actuel, le questionnement sur la cohabitation du voir, lire et dire est au moins aussi important pour nous que de traiter de sujets politiques et sociaux.

Ce travail vise par-delà des raisons culturelles, historiques ou générationnelles, à nouer l'ensemble des liens qui existent entre visuel et « textualité ».



## Le texte fait retour dans l'image :

Le texte au théâtre peut souvent être entendu comme un attribut du traitement plastique ou à l'inverse comme unique attribut de la représentation procédant ainsi de l'intimidation voire même du rejet.

A contrario, l'utilisation trop abondante du traitement graphique peut placer le texte au second plan et-ou le rendre inaudible.

Nous avons donc jonglé avec ces deux matières. Nous nous sommes approchés du travail de la bande dessinée et du roman graphique. Tout en nous inspirant d'artistes comme Ousmane Sow et Barthélémy Togo, pour les plus connus.

En réalité, qu'il ait fonction d'enseignement ou de divertissement le théâtre est, là, dans la « civilisation de l'image », un texte visuel.

Notre volonté est que ce travail permette à chacun de mieux **voir** les histoires singulières que l'Europe rencontre aujourd'hui.

Et qu'il nous permette aussi de porter un regard renouvelé sur ce qui augure de ce que seront les prochaines migrations climatiques.



## Sur scène :

### Aux premiers mots, on entre dans le conte.

Les cinq choreutes nous entraînent dans l'histoire de Mohamed et Inaya comme un jeu d'enfant où l'on « joue à ». Ce chœur, ainsi que le texte et la lumière, nous guident d'un monde à l'autre : à jardin celui de Mohamed, à cour celui d'Inaya.

A l'issue de chacun des 17 premiers tableaux, des personnages-marionnettes demeurent sur scène semblables à l'écho d'un souvenir. Ou peut-être n'est-ce que la représentation de la rapidité avec laquelle ces deux jeunes adolescents vont devoir abandonner leur enfance au profit de la violence du monde.

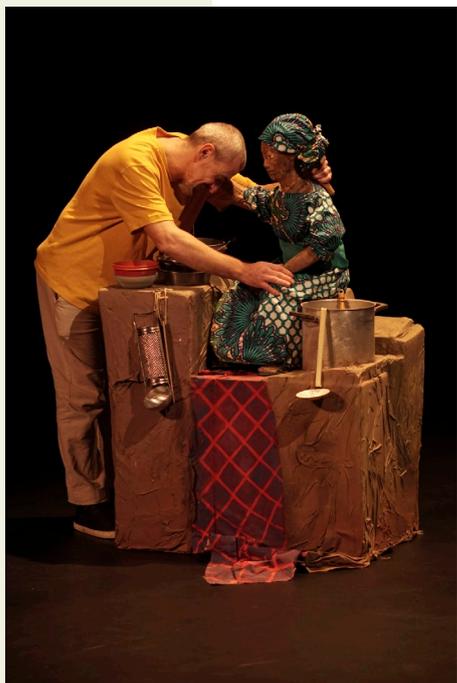
Au lointain, un pèle mêle d'écrans fonctionnels et obsolètes, clin d'œil aux images idylliques que nous renvoyons à l'Afrique. Afrique, décharge de nos continents. Afrique si vaste, dans laquelle vont se battre Inaya et Mohamed.

Au fur et à mesure de cette « première partie » haletante, les choreutes dessinent insensiblement une autre distribution. Alors qu'ils sont en pleine migration, les deux personnages de Mohamed et Inaya se fixent.

A partir du 18ème tableau, celui de la rencontre, l'espace change, se vide, se remplit de nouveau. Le chœur va et vient, bringuebalé entre faire profil bas devant la détermination des deux adolescents, prendre de la distance ou prendre parti. Le voilà dans une place plus instable au milieu de ce nouveau duo. Une place qui bouge aussi, qui migre...

Enfin, pendant l'ultime traversée en « ramez-ramez » le chœur se recompose.

Les cinq choreutes scandent les derniers mots comme un épilogue ou comme une parole de survivants...

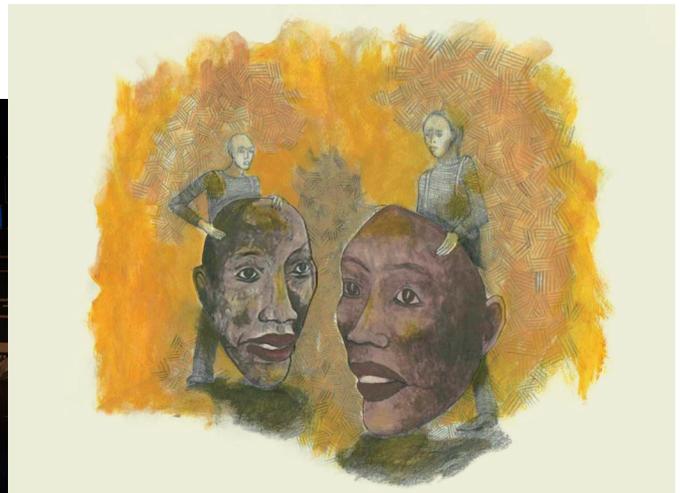


Il y a ce que les personnages disent et ce que les personnages voient...

Emmanuel Brouillier a imaginé des « marionnettes » en fonction de ce que pourraient percevoir Mohamed et Inaya des personnages qu'ils côtoient, croisent, rencontrent.

Mohamed provoquant le destin avec la force de l'adolescence, voit ses parents usés par le travail et leurs conditions de vie . Il est, lui, si grand, si fort et plein de vie qu'il les perçoit alors comme des personnages plus petits que lui. Quant à Inaya, encore si fragile jeune fille, elle a une vision démesurée de ses bourreaux.

Ce jeu d'échelle sur la taille des personnages tend aussi à traduire l'échelle de rapport (souvent rapport de force) entre les deux jeunes adolescents et les autres.



Durant les 17 premiers tableaux, on suit conjointement la route de Mohamed et celle d'Inaya. Côte d'Ivoire, Nigeria, Burkina Faso, Niger, presque un an de rencontres multiples. Il y a des miliciens, des oncles, des chauffeurs, des filles, des femmes, des hommes et des gardes. Dans la seconde partie du périple, après leur rencontre, c'est en Algérie, au Maroc, à Melilla (enclave espagnole dans le territoire marocain), que l'on croise rabatteurs, boucher, douanier, chef de ghetto, prési, aide de camp.

Tous ces personnages , seize en réalité, trouvent leurs formes et leurs tailles dans des sensations. Ils sont des marionnettes, des masques, des costumes, des ombres. Des présences sculpturales, des figures, des « grotesques ». Ils sont, en fait, des impressions.

Au milieu de cette multitude de rencontres, le seul personnage que l'on découvre dans toute son humanité, sans « déformation », est celui de Fatoumata. Cette femme, interprétée par Maud Terrillon, qui se sacrifie pour sauver la jeune Inaya du cloaque dans lequel elles sont retenues prisonnières.

Durant 1h 20 le texte se mêle à un univers sonore concocté par Didier Pourrat et sonorisé par Frédéric Stephan. Des matériaux de récupération assemblés, coupés, modifiés deviennent des instruments de musique éphémères. Des micros, des capteurs traitent les sons en direct, les amplifient, les transforment. Une musique imaginée comme une litanie, une partition basée sur la répétition comme la majorité des musiques traditionnelles, une " transe ambiante " : un socle pour le texte.

## Toute une équipe

Trouble Théâtre continue d'ouvrir ses portes. A l'occasion de cette création nous avons le plaisir de travailler avec deux jeunes interprètes : Clémentine Faure qui récidive après Migraants et le tout jeune et formidable Nils Farré.

Elle est aussi l'occasion de partager la création lumière avec Sandrine Triquet. Nous retrouvons Thomas Odier pour le travail d'animation vidéo et Nina Bianchi aux costumes , tous deux déjà présents sur Migraants.

Frédéric Stephan nous rejoint pour assurer le travail du son.

Après une pause sur les spectacles de la compagnie, Maud Terrillon nous a fait le bonheur d'accepter l'aventure de « Du Piment dans les yeux. ». Sur scène on retrouvera également Philippe Grenier ainsi que Didier Pourrat qui jouera musique et texte.

Patrice de Saint Jean assume les réalités administratives. Un soutien primordial pour le scénographe Emmanuel Brouallier et toute cette grande équipe de création.

Ce spectacle est soutenu par l'**Espace culturel de la Buire** (l'Horme, 42).

Il est coproduit par le **Chok Théâtre** (St Étienne 42)

et est subventionné par la Ville de Saint Étienne et le Département

### Calendrier

**Août, Septembre 2021** reprise des répétitions

**23, 24 septembre 2021** Espace culturel de la Buire – l'Horme - scolaires

**28 septembre au 01 octobre 2021** Chok Théâtre - Saint Étienne – scolaires et tous publics dès 14 ans

**08 mars 2022** Théâtre des pénitents – Montbrison – tous publics dès 14 ans

Merci à Laurent Amblard et Caroline Agher pour les résidences à La Trame et la Buire.

Merci à Alain Besset, Sandrine Bruneton et toute l'équipe du Chok théâtre pour leur soutien indéfectible depuis plusieurs années.



## ■ Médiation

Dans le cadre de la création « Du piment dans les yeux », Trouble Théâtre, forte de son expérience d'encadrement, propose différentes actions de médiation auprès des structures scolaires et extra-scolaires.

- Encadrements d'atelier d'expression dramatique.
- Ateliers d'écriture / jeu menés conjointement avec l'auteur.
- Interventions des artistes – scénographe, musicien, éclairagiste, comédiens, auprès des publics demandeurs en amont du spectacle.
- Répétitions ouvertes.

Chaque projets d'intervention (objectif, moyens...) sera bien sûr établi en fonction de la demande des structures.

## ■ En compagnie

Trouble Théâtre existe depuis 34 ans. Elle travaille depuis lors, à quelques rares exceptions près, des textes d'auteurs contemporains.

Le travail en concertation est propre au fonctionnement de la compagnie.

Depuis 2005, elle œuvre plus intensément vers une recherche de travail collectif sur la mise en scène et la scénographie.

### créations

2020 – Du Piment dans les yeux, S. Grangeat, spectacle à partir de 14 ans.

2018 – Migraaaaants ou on est trop nombreux sur ce putain de bateau, M. Visniec, spectacle à partir de 14 ans.

2017 – Fragments 14/18, lecture spectacle à partir de 11 ans.

2016 – HOGRE, M. Visniec, spectacle cruel à partir de 14 ans.

2014 - Quand la mine chante, récital et CD, commande du musée de la mine de St Etienne

2013 - Des Loups dans les Murs, de Neil Gaiman. jeune public

2012 – Les chevaux à la fenêtre M. Visniec / Ubu et Quatre petits coins de rien du Tout. 2/5ans.

2010 / 2011 - Brut d'Humain et les P'tits Bruts. Tout public

2009 - Les Derniers Devoirs de Louis Calaferte

2008 - Mère Courage de Bertolt Brecht, en coproduction avec le Théâtre de la Tarlatane

2007 - La Furie des Nantis Edward Bond

2006 - Une Trop Bruyante Solitude de Bohumil Hrabal

2005 - Brut d'Humain. Tout public

2004 - La Faute à Ferré d'après Lionel Bourg

2003 - L'Étrange histoire d'Ibrahim la Main Blanche / Opération Coucou ! spectacle pour enfants

2002 - Feux Croisés d'après les textes de Lionel Bourg / La Solitude de la Pitié de Jean Giono

2001 - 1936, discours et chansons

1999 - Harms Absolu, textes de Daniil Harms

1998 - Pylade de Pier Paolo Pasolini

1997 - Chagall l'Épopée, adaptation du texte de Chagall Ma Vie

1996 - Kimusawea, adaptation des textes de Birger Sellin

1995 - Harms en Mains

...

1994 - Notes du Sous-Sol d'après Dostoïevski / Ouverture Russe de Heiner Müller  
1993 - Maupassant / Impressions d'après Maupassant  
1992 - Bal de Solitude  
1991 - Largo Desolato de Vaclav Havel  
1990 - Le Pic du Bossu de Slawomir Mrozek, La Petite Chatte est Morte de André Roussin  
1989 - Audience et Vernissage de Vaclav Havel, Hello and Goodbye de Athol Fugard  
1988 - Corps Perdus de Enzo Cormann  
1986 / 1987 - Trafic de Louis Calaferte  
1985 - Rendez-vous au coin, textes de Salinger Tournier Arrabal.

## ■ Extraits

### Un

- Imaginez : un gamin qui marche seul sur le trottoir de sa ville.
- Un gamin ?
- C'était il y a longtemps alors je dis un gamin, oui.
- Soleil de plomb.
- Ombres courtes.
- Et lui qui marche en bordure de trottoir.
- Un pied devant l'autre...
- Il danse... presque !
- C'est Mohamed ?
- Évidemment, c'est Mohamed.
- Je vous présente Mohamed : marcheur en équilibre sur le trottoir empoussiéré de sa ville.
- Regardez : il porte déjà son tee-shirt « Victory », deux doigts levés sur un soleil levant.

### Dix

- Le pick-up dans lequel la grappe d'hommes l'a jetée avance, rapide, dans le soleil levant.
- Inaya, te voilà mains liées...
  - Corps parmi d'autres corps, à l'arrière d'un pick-up.
  - Pourquoi tu t'es montrée ?
  - Elle a quitté les sentiers abrités pour marcher sur les chemins découverts.
  - Pourquoi tu as fait ça ?
  - INAYA. - Il fallait que je sorte !
  - Mais, non !
  - Non !
  - Elle ne s'est pas méfiée.
  - INAYA. - Je me suis méfiée !
  - Pourtant, tu les connais, ces hommes...

INAYA. - Évidemment, qu'est-ce que tu crois, toi ?  
- Tu sais ce qu'ils font à ceux qu'ils croisent.  
- Elle sait ce qu'ils font aux femmes.  
- Aux enfants, même, des fois.  
INAYA. - Tais-toi !  
- Alors pourquoi tu as pris ce risque ?  
- Un risque insensé !  
- Inaya ?!  
INAYA. - Mais j'étais obligée !  
- Non !  
- Elle était presque arrivée !  
- Encore deux ou trois nuits et tu marchais dans les rues de Kano...  
- Encore deux ou trois nuits et elle partait à la recherche de la cousine de son père !  
INAYA. - J'avais faim.

### Trente et un

- Dans la forêt, vous trouvez un campement de plastique. Quelques tentes. Des cabanes boiteuses...  
CHEF DU GHETTO. - Vous êtes nouveaux ?  
MOHAMED. - On arrive, oui.  
CHEF DU GHETTO. - C'est moi le chairman du ghetto.  
INAYA. - Bonjour.  
CHEF DU GHETTO. - Ici, c'est cent euros par tête, mec.  
MOHAMED.- Cent euros pour quoi ?  
CHEF DU GHETTO.- Pour dormir.  
INAYA. - Pour dormir ? Mais regarde ce que c'est, ton ghetto !  
CHEF DU GHETTO. - Elle, je lui parle pas, c'est compris ? C'est cent euros.  
MOHAMED. - On va dormir par terre ?  
CHEF DU GHETTO. - C'est ça.  
MOHAMED. - Je te donne pas cent euros pour dormir par terre, moi! Pour qui tu me prends ?  
CHEF DU GHETTO. - Tu ferais bien de changer de ton, toi.  
MOHAMED. - Je paye pas.  
INAYA. - On va pas payer cent euros pour se coucher par terre !  
CHEF DU GHETTO. - Toi, viens par là, viens entre hommes. Tu es jeune, mec, alors je vais être gentil avec toi. Ici, tu es nouveau, tu sais pas comment ça se passe. Quand on sait pas, on fait pas son fier. Tu comprends ce que je dis ? Fais parler ton cœur, maintenant.  
MOHAMED. - Tu veux que je paye pour quoi?  
CHEF DU GHETTO. - La forêt, elle est pas très bien fréquentée, la nuit.  
MOHAMED.- J'ai que dix euros.  
CHEF DU GHETTO.- C'est ta sœur qui voyage avec toi ? On t'a déjà dit qu'elle a un joli cul? Si tu veux, on peut s'arranger...  
MOHAMED. - C'est pas ma sœur, c'est ma femme.  
CHEF DU GHETTO. - Elle a un joli cul, ta femme.  
MOHAMED. - C'est cent euros, c'est ça?  
Il les lui donne.  
CHEF DU GHETTO. - Tu peux rester jusqu'à demain.  
MOHAMED. - Tu touches pas à ma femme.

## **TROUBLE THEATRE**

**l'Estancot, 10 rue Henri Dunant  
42 000 St Etienne  
Tél. : 09 51 64 77 34**

## **CONTACT DIFFUSION**

**Philippe Grenier  
06 82 16 89 56  
trouble.theatre@gmail.com  
www.troubletheatre.com**

Compagnie subventionnée par la ville de Saint-Etienne et la DRAC pour ses ateliers de pratiques artistiques

Trouble Théâtre, Cœur d'Art & Co, Théâtre de la Tarlatane, le Cri de la Lune et Compagnie Tout un Truc partagent et animent l'Estancot, lieu de travail mutualisé.

n° SIRET : 319 881 777 000 92 - APE : 9001 Z - Licence n°2 - L-R-20-004202 et L-R-20-004416

---